La sociologie de Charles Wright Mills

François Denord et Bertrand Réau

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20843>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2011

Pagination : 575

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

François Denord et Bertrand Réau, « La sociologie de Charles Wright Mills », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2011, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 19 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20843>

Ce document a été généré automatiquement le 19 janvier 2023.

Tous droits réservés

La sociologie de Charles Wright Mills

François Denord et Bertrand Réau

François Denord, *chargé de recherche au CNRS*

Bertrand Réau, *maître de conférences à l'Université Paris-I/Panthéon-Sorbonne*

- 1 LE séminaire a été consacré à une relecture des ouvrages de Charles Wright Mills, de sa thèse sur le pragmatisme à son célèbre essai *L'imagination sociologique*. Deux aspects de la sociologie de Mills ont plus particulièrement été étudiés : son rapport à la tradition européenne (Marx et Weber) ; ses analyses de la stratification sociale et leur actualité (*Les cols blancs ; L'élite du pouvoir*).
- 2 La forte cohérence de l'oeuvre de Mills tient à ce qu'elle tente d'établir, à tous les niveaux, un pont entre les événements qui affectent la structure sociale et les destinées individuelles. En se centrant sur les rôles sociaux, elle articule d'abord structures psychiques et ordonnancement institutionnel de la société. *Les cols blancs* témoignent de cette tentative de marier sociologie et psychologie sociale. Mais le modèle construit par Mills, notamment dans *Character and Social Structure* (co-écrit avec Hans Gerth), s'inscrit également dans le prolongement des classiques : il envisage l'histoire sociale comme un processus différentialiste au cours duquel s'autonomisent divers espaces sociaux. En interrogeant les modes d'intégration des ordres institutionnels qui façonnent la structure sociale, la sociologie de Mills est réellement innovante. Elle conçoit les régimes politiques et l'ordre social comme des combinaisons d'ordres singuliers et autonomes qui, s'ils ne fonctionnent pas selon un principe similaire, doivent être coordonnés, selon des modalités qui peuvent être historiquement changeantes. On comprend ainsi mieux l'analyse que Mills fait de l'« élite du pouvoir ». Contrairement à ce que l'on affirme souvent, il ne propose pas un cadre moniste à la sociologie des élites : il tente d'objectiver les liens qui unissent les milieux dirigeants des plus puissants ordres institutionnels de l'Amérique des années 1950 : l'armée, la politique, l'économie.

- 3 Le séminaire a été l'occasion de dégager des pistes pour étudier la situation contemporaine dans une perspective Millsienne. Il a également permis des interventions de jeunes chercheurs portant sur la réception de l'œuvre de Mills en France (Geoffrey Wessang) et sur ses relations avec le marxisme britannique, en particulier l'œuvre de Ralph Miliband (Antoine Schwartz).
-

INDEX

Thèmes : Sociologie